

4. Scène 1, seconde partie

Cette histoire commence en 2019*.

Une grande partie de l'Europe est sous la botte nazie.

Hitler est mort, il y a bien longtemps, mais le troisième Reich lui a survécu, et, hélas, est bel et bien vivant.

La France est toujours occupée, et nos autorités collaborent avec l'envahisseur.

La Belgique a été démembrée dès 1940, les régions germanophones et néerlandophones étant annexées purement et simplement.

Bruxelles jouit d'un statut militaire particulier.

Car y est conservé, sous sévère protection militaire, le Temporiscope de Nikola Tesla.

Nikola Tesla ! Un des plus grands scientifiques du XXème siècle. Un pionnier dans le domaine de l'énergie électrique et de l'électromagnétisme.

Il est né en 1856 à Smiljan, dans les confins militaires de l'Empire d'Autriche.

Aujourd'hui ville située en Croatie, toujours sous protectorat germano-italien.

C'est aux Etats-Unis qu'il mène sa carrière, d'abord auprès d'Edison, puis de Westinghouse. Il travaille sur le courant alternatif, met au point la télécommande en 1898, le principe du radar en 1900. A sa mort, il a droit à des funérailles nationales.

Présenté au public, le 14 août 1910, lors de l'Exposition Universelle, le Temporiscope, est une machine permettant de se déplacer dans le temps.

Avec comme limite, la date de sa conception. Impossible de remonter avant 1910.

Mais c'était suffisant pour ce que voulaient en faire les nazis.

Les espions allemands le dérobèrent en 1937, lors d'une autre Exposition Universelle, celle de Paris.

Aujourd'hui, je suis parvenu à m'introduire dans le lieu où est gardé le Temporiscope.

J'ai en ma possession une formule, une seule, qui va me permettre de remonter le cours du temps.

Je dois d'abord me rendre en septembre 2017, pour rencontrer Jacques.

On ne sait pas ce qu'il est devenu après cette date.

Il a en sa possession toutes les formules du Temporiscope. Elles doivent me permettre d'aller plus en amont, vers autant de destinations.

Par le pouvoir magique de la mathématique, elles sont le code d'accès à un univers révolu.

Les lit-on normalement, rien ne se passe, le temps s'écoule à son ordinaire, je dirais, dans le bon sens.

Parce que, pour que le Temporiscope fonctionne, il faut les lire à l'envers. On peut avoir alors l'impression d'avoir accompli la même lecture. Mais ce n'est pas vrai ! Chaque syllabe, chaque mot nous ramenant en arrière, vers le début de la phrase, c'est le sens même du temps qui commence à s'inverser...

* *année de la représentation*